



LE SPORT LES LOISIRS ET LE JEU

Pour chaque enfant
Santé, Éducation, Égalité, Protection
FAISONS AVANCER L'HUMANITÉ

unicef 



A photograph of a dirt path in a field. In the background, there is a line of tall, thin trees. In the foreground, a person's arm in a maroon shirt is visible on the right side. The text "LE SPORT LES LOISIRS ET LE JEU" is overlaid in the bottom right corner.

LE SPORT
LES LOISIRS
ET
LE JEU

UN ENGAGEMENT À L'ÉCHELLE MONDIALE

En juillet 2002, le Secrétaire général des Nations Unies a chargé une Équipe de travail interinstitutions d'examiner les activités liées au sport au sein du système des Nations Unies. Cette Équipe de travail, coprésidée par Carol Bellamy, Directrice générale de l'UNICEF et Adolf Ogi, Conseiller spécial du Secrétaire général des Nations Unies sur le sport au service du développement et de la paix, réunissait dix organisations de l'ONU qui s'étaient déjà servies du sport dans leurs activités et avaient ainsi acquis une expérience considérable en la matière[†].

Quelques mois plus tard, l'Équipe de travail a publié un rapport intitulé *Le sport au service du développement et de la paix : vers la réalisation des Objectifs de développement pour le Millénaire*. Ce document très complet concluait que le sport – du jeu aux compétitions organisées en passant par le simple exercice physique -- est un moyen efficace et rentable de progresser vers les Objectifs de développement pour le Millénaire, le programme élaboré par les dirigeants mondiaux lors du Sommet du Millénaire, et vers la création d'« Un monde digne des enfants ». En 2003, les Gouvernements de la Suisse et des Pays-Bas ont organisé des conférences mondiales sur le sport pour le développement. La Conférence de Suisse, qui a abouti à la Déclaration de Magglingen et la Conférence « Next Step » ont réuni toutes les deux pour la première fois des associations sportives, des gouvernements et des institutions de l'ONU et des organisations non gouvernementales du monde entier. La même année, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution sur le rôle du sport en tant que moyen de promouvoir la santé, l'éducation, le développement et la paix, et a proclamé 2005 « Année internationale du sport et de l'éducation physique ».

Une liste des programmes et des activités liés au sport pour le développement peut être consultée sur <www.sportdevconf.org> et sur <www.sportdevelopment.org>.

[†] L'Équipe interinstitutions sur le sport au service du développement et de la paix comprend entre autres : l'Organisation internationale du Travail, le Programme des Nations Unies pour le développement, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, le Programme des Nations Unies pour l'environnement, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, le Bureau des Nations Unies sur la drogue et le crime, les Volontaires des Nations Unies, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA et l'Organisation mondiale de la Santé. Le Secrétariat était assuré par l'organisation non gouvernementale Right To Play.

Recommandations adaptées du rapport soumis au Secrétaire général des Nations Unies, *Le sport au service du développement et de la paix : vers la réalisation des Objectifs de développement pour le Millénaire*.

1. **Intégrer le sport et l'activité physique au programme de développement** des pays et organisations nationales et internationales de développement, avec un accent particulier sur les jeunes.
2. **Faire de la participation aux activités sportives un objectif et un instrument pour la réalisation des Objectifs de développement pour le Millénaire** et ceux d'autres conférences internationales et pour atteindre les buts plus généraux de développement et de paix.
3. **Inclure des initiatives liées au sport dans les programmes des institutions des Nations Unies**, le cas échéant et en fonction des besoins évalués au plan local.
4. **Faciliter le développement de partenariats originaux mobilisant le sport au service du développement.**
5. **Exhorter les gouvernements à identifier et à mettre à disposition les ressources visant à appuyer des initiatives** qui favorisent au maximum l'accès et la participation aux « sports pour tous » dans leur propre pays et les programmes de sport au service du développement dans le cadre de l'aide internationale au développement, et renforcer la place du sport et de l'activité physique dans l'élaboration de politiques de manière générale. Également, exhorter les partenaires du système des Nations Unies, notamment ceux du secteur privé, les organisations sportives et la société civile, à apporter un soutien en nature et en espèces au sport au service du développement et de la paix.
6. Encourager le système des Nations Unies à **rechercher des moyens nouveaux et originaux d'utiliser le sport pour la communication et la mobilisation sociale** aux niveaux national, régional et local.



AVANT-PROPOS

Dans tous les pays du monde, le sport, les loisirs et le jeu ont des effets bénéfiques sur la santé du corps et de l'esprit. Ils nous livrent des leçons importantes sur le respect, la prise d'initiative et la coopération. Ils favorisent l'égalité pour tous et comblent les écarts qui nous séparent.

L'UNICEF exploite la force et le potentiel du sport, des loisirs et du jeu dans ses programmes de pays organisés dans le monde entier. Nous forçons des partenariats avec tous les secteurs de la société, y compris les gouvernements, les milieux sportifs et la société civile, pour que les filles et les garçons puissent jouer sur des terrains de sport et des aires de jeu, et pour montrer aux enfants et à leurs familles les avantages de l'activité physique.

Avec nos partenaires, nous encourageons les gouvernements à élaborer des stratégies générales pour s'assurer que l'on respecte le droit de chaque enfant à jouer, et que tous les enfants aient la possibilité de jouer. Pour cela, il faut demander aux ministères de travailler ensemble et de mobiliser des ressources. Il faut également convaincre les associations sportives nationales et la société civile de soutenir activement ces initiatives.

Notre vision est claire. Nous voyons des garçons et des filles courir sur des terrains de jeu et de sport neufs ou rénovés. Nous voyons les écoles intégrer l'éducation physique à leurs programmes quotidiens et offrir des espaces où les enfants qui ont quitté l'école peuvent jouer et passer du temps en toute sécurité. Nous voyons des enseignants formés en éducation physique et des parents, des jeunes et autres membres de la communauté devenir des entraîneurs. Nous voyons des enfants grandir en bonne santé, aimant leur famille et leurs amis, et bien préparés à entrer dans le monde du travail et assumer leurs responsabilités de citoyens.

Nous demandons au monde de partager cette vision et de reconquérir le droit des enfants à jouer.

Directrice générale de l'UNICEF



LE JEU EST UNE AFFAIRE SÉRIEUSE

Jeunes enfants

Dès qu'ils sont nés, et avant même d'émettre leurs premiers gazouillis, les bébés commencent à explorer. Ils touchent et retiennent, ils attrapent et secouent, ils saisissent et goûtent – découvrant le monde non seulement avec leurs yeux et leurs oreilles, mais aussi avec leurs mains, leurs pieds et leur bouche. Ils jouent. Les enfants qui jouent sont constamment à l'œuvre – ils observent, posent des questions et trouvent des réponses, ils font des choix et repoussent toujours plus loin les limites de leur imagination et de leur créativité. Le jeu offre aux enfants la stimulation et l'activité physique nécessaires pour permettre au cerveau de se développer et d'être prêt à apprendre. À travers le jeu, les enfants explorent, inventent et créent. Ils développent leurs aptitudes sociales et leurs modes de pensée, apprennent à contrôler leurs émotions, améliorent leurs aptitudes physiques et découvrent ce dont ils sont capables. Le jeu pose les fondations de l'apprentissage pendant toute la vie.

Enfants d'âge scolaire

Au fur et à mesure que les enfants grandissent, ils acquièrent de nouvelles aptitudes et mettent à profit leurs capacités existantes. En grim pant, courant, sautillant et gambadant, ils développent et fortifient leur corps. De mieux en mieux socialisés, ils apprennent à maîtriser les comportements plus conventionnels de la vie.

Les jeux qui comportent des règles et exigent un travail d'équipe ont un rôle important car ils aident les enfants d'âge scolaire à développer leurs aptitudes physiques et à pratiquer la coopération, la compréhension mutuelle et la réflexion logique. Les enfants apprennent à attendre leur tour, à partager avec leurs coéquipiers, à respecter leurs camarades et à obéir aux règles.

Adolescents

La quête d'identité est l'élément central du développement des adolescents. En se lançant dans l'exploration de l'inconnu, les adolescents essaient de nouveaux comportements et testent diverses possibilités. S'ils sont bien conseillés, ils acquièrent les aptitudes nécessaires pour devenir des adultes responsables et attentionnés.

Le sport et les activités physiques organisés donnent aux adolescents le moyen de s'exprimer, ce qui est essentiel dans ce processus de découverte. Ils aident les adolescents à développer des aptitudes à la communication, à la négociation et à la prise d'initiative, ainsi qu'à tester et

Définition des termes

Dans ce rapport, on entend par « sport » toutes les activités physiques qui contribuent à la forme physique, au bien-être mental et à l'interaction sociale. Ces activités comprennent : le jeu; les loisirs; le sport de détente, le sport organisé ou les compétitions sportives; et les sports et jeux autochtones.

Le sport est régi par des règles ou des coutumes, et parfois par la compétition. Le jeu – notamment pour les enfants – recouvre toute activité physique amusante et basée sur la participation. Il est souvent dépourvu de structure et se déroule sans la supervision d'adultes. Les loisirs sont plus organisés que le jeu, et impliquent généralement des activités de détente exigeant un effort physique. Le jeu, les loisirs et le sport sont des activités librement choisies dont l'objectif est le plaisir.

« L'un des avantages du sport est qu'il rassemble les jeunes. Le sport aide à résoudre les différends et les problèmes. Les jeunes peuvent modifier leur comportement grâce à la pratique d'un sport. Certains joueurs, d'anciens membres de gangs, des gars qui buvaient, faisaient partie de milices, qui pillaient et violaient, sont devenus des sportifs respectés et des membres actifs de leur société. Si la paix est durable en Somalie et si nous élisons un gouvernement, certains pourront jouer au niveau international. »

Salah Hussein Wasughe, membre d'un club de sport à Jowhar, Somalie

améliorer leurs capacités, ce qui renforce leur confiance en eux. Ils donnent l'occasion aux jeunes de créer des liens avec des adultes et entre eux, ce qui fait naître un sentiment de communauté et d'appartenance.

UN ENTRAÎNEMENT POUR LA VIE

Par le biais du sport, des loisirs et du jeu, les enfants et les adolescents apprennent à exercer leur jugement et leur réflexion critique pour trouver des solutions à leurs problèmes. Ces activités encouragent l'amitié, la solidarité, la loyauté et les facultés d'adaptation tout en inculquant les valeurs du travail d'équipe, l'autodiscipline, la confiance, le respect des autres, la prise d'initiative et le sens du commandement. Essentielles pour s'assurer que les enfants deviennent des individus responsables et attentionnés, ces activités aident les jeunes à faire face aux difficultés qu'ils rencontrent et à prendre des initiatives dans leurs communautés.

DONNER LES MÊMES CHANCES À TOUT LE MONDE

Des enfants et des adolescents restent souvent sur la touche en raison de handicaps physiques, mentaux ou visuels, ou parce qu'ils vivent dans des régions où sévissent la pauvreté, la violence et les conflits armés. Ou parce que ce sont des filles. Ces jeunes perdent plus que la simple joie de s'amuser dans leur enfance. Ils perdent aussi les aptitudes précieuses que la pratique du sport pourrait leur faire acquérir. Souvent, les enfants écartés des terrains de jeu sont aussi ceux qui sont exclus des salles de classe.

Le sport peut être un outil très efficace pour promouvoir l'égalité pour tous. Le sport aide les enfants handicapés à acquérir une assurance qui leur servira plus tard dans d'autres domaines. Lorsqu'il s'agit de marquer un but ou un panier, ce sont les aptitudes des enfants qui comptent, et non leurs handicaps. Lorsqu'il est combiné avec des informations sur la santé, le sport peut aussi être un moyen d'éduquer les communautés sur la prévention des handicaps et de souligner l'importance de la vaccination, d'une nutrition adéquate et de la consommation de sel iodé.

Le sport peut aider les filles et les jeunes femmes à revendiquer la place à laquelle elles ont droit dans la société. Il offre aux filles, qui subissent souvent d'énormes pressions pour commencer vite leur vie sexuelle et avoir rapidement des enfants, la possibilité de mieux contrôler leur destinée¹. Il peut donner aux filles le respect de leur corps et une meilleure estime de soi. Il leur permet de forger des liens d'amitié. Il leur apprend l'autosuffisance, l'autonomie et à prendre des initiatives. Brisant le stéréotype selon lequel les filles sont plus faibles que les garçons, le sport montre aux filles des modèles à suivre qui sont des femmes, leur permettant ainsi de se rendre compte qu'elles sont en mesure d'atteindre d'autres objectifs dans d'autres domaines.

JOUER POUR LA PAIX

Durant un conflit, après un conflit et dans les situations d'urgence, le sport, les loisirs et le jeu redonnent aux enfants et aux adolescents la force d'espérer et le sentiment d'un retour à une vie normale. Ils aident les enfants traumatisés à intégrer l'expérience de la douleur, de la peur et de la perte. Ils contribuent à guérir les blessures psychologiques, en créant un environnement stable qui permet aux enfants et aux adolescents d'exprimer leurs sentiments et de retrouver confiance en eux. Le sport, surtout lorsqu'il est pratiqué au sein d'une équipe ou d'un club, donne aux anciens enfants soldats un sentiment d'appartenance essentiel à leur réinsertion dans la communauté.

Le sport est un langage universel qui a le potentiel d'effacer les divisions et de promouvoir les valeurs nécessaires pour parvenir à une paix durable. C'est un outil efficace pour apaiser les tensions et engager le dialogue. Sur le terrain, les différences culturelles et les programmes politiques ne comptent plus. Les jeunes sportifs voient que cette interaction est possible sans qu'il soit question de coercition ou d'exploitation. Les joueurs évoluent selon un ensemble de règles; un arbitre décide du bien-fondé de leurs actions pendant la partie. Des pénalités sanctionnent les transgressions et permettent un rapprochement entre les adversaires.

L'idéal olympique

Depuis 1993, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté à l'unanimité, avant les Jeux Olympiques, une résolution soutenant l'idéal olympique. Cette résolution demande la cessation des hostilités afin de permettre aux athlètes de se rendre aux J.O. en toute sécurité et reconnaît le pouvoir du sport et des idéaux olympiques en tant qu'instruments de dialogue dans le respect de la solidarité mondiale.





« J'ai demandé à ma famille et à mes amis de jouer au football avec moi parce que j'adore ce sport. Nous allons parler au dîner du grand match qu'on a disputé ce soir. »

« Ce que j'aime le plus, au football, c'est de marquer des buts, et que tout le monde m'encourage. Je suis très heureux quand mon équipe gagne, mais on a perdu aujourd'hui, et je suis quand même content car j'ai pris plaisir à jouer. »

Naw Pa Eh, jeune réfugié birman de 12 ans vivant dans un camp de réfugiés en Thaïlande

L'engagement à faire respecter le droit de jouer

« Les États parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge, et de participer librement à la vie culturelle et artistique. » L'enfant a non seulement le droit de jouer, mais les États doivent « encourager l'organisation à son intention de moyens appropriés de loisirs et d'activités récréatives, artistiques et culturelles, dans des conditions d'égalité. »

Article 31 de la Convention relative aux droits de l'enfant (1989)

S'étant engagés à promouvoir une vie en bonne santé et à offrir aux enfants une éducation de qualité, les dirigeants mondiaux réunis lors de la Session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants en mai 2002 ont convenu de :

- « Promouvoir la santé physique, mentale et psychologique des enfants, y compris des adolescents, à travers le jeu, le sport, les loisirs, et l'expression artistique et culturelle. »
- « Offrir des opportunités et des équipements accessibles de loisir et de sport dans les écoles et les communautés. »

« Un monde digne des enfants » (2002)

« La pratique de l'éducation physique et du sport est un droit fondamental de tous. »

Article 1 de la Charte internationale de l'éducation physique et du sport (UNESCO, 1978)



Un coffret plein de rêves et d'espoir

Fermé, ce n'est qu'un simple coffret métallique, mais ouvrez la « boîte de jeux » de l'UNICEF et vous verrez pourquoi les jouets et les jeux qu'elle contient aident à guérir les enfants dont la vie a basculé en temps de crise. Ce module, qui comprend du matériel pour 40 enfants, contient plusieurs sortes de ballons, des cordes à sauter, des maillots, de la craie, un mètre, un sifflet et une ardoise pour compter les points. Des tambourins, des crécelles, des tambours, des costumes de danse et des jeux autochtones, (adaptés à la culture locale) encouragent les enfants à s'exprimer. Un manuel destiné aux instructeurs, produit dans chaque pays et traduit dans les langues locales, permet de vérifier que ces activités aident ces enfants.

Ce coffret devient un module « sports en boîte » lorsqu'il contient des ballons, des filets, des pompes à air – et tout le matériel nécessaire pour jouer au football, au ballon-filet, au volley, à la lutte à la corde ou au handball. Ce module fournit aux communautés les équipements nécessaires pour mettre en place des programmes sportifs ou pour intégrer une composante sportive à des projets existants en faveur des enfants et des adolescents. Ils servent à créer des ligues de filles, à offrir des cours d'éducation physique dans les écoles et à démarrer des clubs de sport.





DONNER AUX ENFANTS UN BON DÉPART DANS LA VIE

Les enfants jouent partout et n'importe où – sur des terrains de jeu, à la crèche ou à la maison. Les matériaux les plus simples – de l'eau, du sable, du carton, des cubes en bois, des pots et des couvercles – peuvent les aider à développer des aptitudes au langage, à l'analyse, et à la prise de décisions. Les parents, les membres de la famille et autres personnes qui prodiguent des soins aux enfants se doivent d'intégrer le jeu à leur apprentissage et à leur développement.

- En **Turquie**, le programme FACT (Formation des familles et de l'enfant) encourage les familles qui ont des enfants de moins de six ans à participer ensemble à des jeux et des activités récréatives. La famille élargie prend conscience de l'importance de l'éducation du jeune enfant, de la nutrition, de l'allaitement maternel et du jeu. En comprenant mieux les besoins physiques, psychologiques et cognitifs de leurs fils et de leurs filles, les familles sont encouragées à offrir à leurs enfants un cadre d'apprentissage stimulant et interactif à la maison.
- Au **Vanuatu**, notamment dans les zones rurales, des communautés construisent et gèrent des crèches modèles qui suivent un programme établi « d'apprentissage par le jeu » axé sur les besoins de développement des enfants. Ces crèches modèles, créées à l'initiative de l'association d'éducation préscolaire Blong Vanuatu, offrent des espaces sûrs à l'intérieur et à l'extérieur où les enfants peuvent jouer, un coin pour se laver les mains, et un « lieu pour faire semblant » où les enfants jouent dans des cadres semblables à ceux de la vraie vie, comme une maison, une clinique ou un magasin. Des pneus ont servi à fabriquer des balançoires, du bois local et du bambou ont été utilisés pour construire des échelles norvégiennes, et de vieux canoës ont été remplis de sable et d'eau pour jouer. La communauté paie le salaire de la puéricultrice, participe à l'entretien du bâtiment et supervise les activités quotidiennes.
- Des toboggans et des bascules, des balançoires et des jeux de plein air ont permis de reconforter quelque peu les enfants traumatisés par le grave tremblement de terre de Bam, en **République islamique d'Iran** en décembre 2003. Le séisme a coûté la vie à plus de 45 000 personnes et a fait au moins 2 000 orphelins. Des centres pour jeunes enfants ont rapidement été installés pour leur apporter un soutien matériel et psychologique. Une combinaison originale de narration d'histoires, d'activités artistiques, de classes, d'exercices de relaxation et de jeux a aidé les enfants à surmonter les effets du traumatisme et améliorer leur santé.

AIDER LES ENFANTS À SURVIVRE ET À S'ÉPANOUIR

Les rencontres sportives et les athlètes célèbres peuvent rassembler des foules nombreuses et attirer ainsi des gens que les services de santé n'arrivent normalement pas à atteindre, notamment dans les zones rurales et isolées. Ces rencontres peuvent servir à promouvoir des modes de vie sains, en soulignant les bienfaits de l'exercice, d'une bonne hygiène et d'un assainissement adéquat, et en insistant sur les dangers que l'alcool, la cigarette et d'autres drogues posent à la santé. Elles peuvent aussi servir à sauver des vies – en servant de point de rassemblement pour vacciner les enfants, distribuer des moustiquaires traitées à l'insecticide pour protéger les familles du paludisme et administrer des suppléments de vitamine A.





Le sport



cimente l'amitié.

*Sur le terrain de jeu, il n'y a pas de différences entre les enfants.
Ils apprennent tous à gagner et à perdre honorablement.*



- Près de 5 millions d'enfants de 6 mois à 14 ans ont été vaccinés contre la rougeole dans le cadre d'une des plus vastes campagnes de santé jamais lancées en **Zambie**. L'UNICEF, en collaboration avec l'organisation non gouvernementale Right To Play, a recruté des ambassadeurs dans le monde du sport, notamment le célèbre footballeur zambien Kalusha Bwalya, pour mettre en valeur des messages de santé placardés sur des affiches et des panneaux publicitaires. Dans certaines régions, des aires de récréation installées dans les postes de vaccination ont permis aux enfants de participer à des jeux qui soulignaient l'importance de la vaccination. Les médias locaux ont diffusé des chansons publicitaires et des spots télévisés. La campagne nationale de lutte contre la rougeole en Zambie lancée en juin 2003 s'inscrivait dans le cadre d'une initiative mondiale dont l'objectif est de réduire de moitié le nombre des décès dus à la rougeole d'ici à 2005.
- Dans les semaines qui ont précédé la Coupe du monde de cricket 2003, pendant que les joueurs affinaient leur stratégie, soignaient leurs blessures et s'entraînaient, l'équipe indienne a pris le temps de soutenir la campagne nationale d'éradication de la poliomyélite, en encourageant ses supporters à évacuer cette menace du pays. Les stars du cricket de l'**Inde**, d'anciens capitaines et des commentateurs ont appuyé cet effort dans des publicités à la TV, et à l'occasion de compétitions et de manifestations sportives, notamment dans l'Uttar Pradesh, l'État le plus gravement touché. Ces messages, qui ont coïncidé avec la Coupe du monde, ont permis de sensibiliser un plus grand nombre de personnes, alors que les fans de crickets du pays tout entier étaient collés devant leur poste de télévision.

Un an plus tard, durant la série très médiatisée opposant l'Inde au Pakistan, les deux capitaines – Rahul Dravid (Inde) et Inzamam-ul- Haq (Pakistan) – ont oublié pour un temps leur rivalité avant le match de Lahore. Sur le terrain, les deux héros ont donné la main à des enfants pour soutenir les efforts d'éradication de la poliomyélite entrepris dans les deux pays.

- Au **Maroc**, où 2 millions d'enfants souffrent de troubles dus à la carence en iode, les athlètes olympiques visitent des écoles, expliquent aux élèves que l'organisme a besoin d'iode et leur montrent comment se servir du matériel de testage du sel. Les enfants sont encouragés à essayer le sel eux-mêmes et à parler à leurs familles des avantages du sel iodé. Comptant sur la force de l'exemple que peuvent inspirer les athlètes, le projet vise la prévention des handicaps au niveau des familles et devrait inciter les enfants et les adolescents à participer au règlement de ce grave problème de santé au niveau des communautés.
- Au **Tadjikistan**, l'UNICEF a récemment parachevé un accord avec l'Association de minifootball du Tadjikistan. Des matchs ont été organisés dans tout le pays et un concert aussi pour faire connaître au public une vaste campagne de vaccination antirougeole. En 2003, le Ministère de l'éducation et la Fédération de football tadjike ont fait équipe pour organiser des tournois dans 800 écoles de tout le pays. Cette compétition amicale, qui a rassemblé des enfants, des adolescents, des familles et des communautés, encourage de bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. La finale du championnat, qui s'est tenue à Dushanbe, a été l'un des clous du Forum de l'eau des enfants du Tadjikistan en août 2003.
- Sport sans tabac — Joue propre! a été le thème de la Journée mondiale sans tabac de l'Organisation mondiale de la Santé en 2002. Des athlètes, des organisations sportives, des instances sportives nationale et locales, des équipes d'écoles et d'universités et les médias ont participé à cet effort pour informer le public des effets nuisibles du tabac. La promotion de l'activité physique chez les jeunes, à l'école ou en dehors, a été l'un des temps forts de la Journée mondiale de la santé de 2004, sur le thème Pour votre santé, bougez !

« J'ai quitté l'école à 15 ans, peu après la mort de mon père. Depuis quatre ans, je fais vivre ma famille en faisant des travaux de couture à la maison. Une fois partie de l'école, je me suis retrouvée isolée. Le football a changé tout ça. Pendant les discussions que j'ai avec mes amies et l'entraîneur après le sport, j'ai appris beaucoup de choses sur le VIH/SIDA et la façon de se comporter avec les garçons. Avant de rejoindre Chelsea, je n'avais aucune information sur le VIH/SIDA. Ce que j'aime dans le football, c'est qu'il me permet de garder la forme, que ma famille vient m'encourager et que les déplacements que nous avons faits m'ont aidée à connaître la communauté. Avant, les gens ne pensaient pas que les filles pouvaient jouer au football, mais maintenant, ils l'apprécient. »

Mwanamisi Ali, 19 ans,
gardienne de but de l'équipe
de football féminine
Chelsea Ladies, Kenya

OFFRIR AUX ENFANTS UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ

Les écoles, où se rassemblent un grand nombre d'enfants et d'adolescents, sont un lieu idéal pour organiser des activités sportives, des loisirs et des jeux. À leur tour, le sport, les loisirs et le jeu améliorent la qualité de l'éducation en permettant à l'enfant de développer toutes ses capacités, pas seulement intellectuelles. Ils encouragent les enfants à s'inscrire à l'école et à y venir et améliorent l'apprentissage et les résultats scolaires. Les classes d'éducation physique promeuvent des pratiques saines et des moyens de prévenir les maladies, informations que les enfants peuvent ensuite rapporter à la maison.

Les activités récréatives après la classe et autour des écoles sont un excellent moyen de créer des espaces sans risques pour les enfants et les adolescents, et de prolonger l'enseignement au-delà de la salle de classe. En aidant les enfants à faire leurs devoirs, à avoir une meilleure nutrition, à bénéficier d'une éducation sur la santé et l'hygiène et d'une formation professionnelle et à acquérir des aptitudes à la vie quotidienne, ces activités extrascolaires permettent aux jeunes de réaliser tout leur potentiel.

Enfin, le sport peut encourager les familles et les communautés à se mobiliser pour l'éducation. Les parents peuvent jouer un rôle dans l'éducation de leurs enfants en devenant entraîneurs et en assistant aux matchs et aux manifestations sportives après la classe.

- Au **Rwanda**, l'éducation pour la paix et les efforts de prévention du VIH/SIDA sont associés au sport et à l'éducation physique dans les écoles primaires pour orphelins et autres enfants vulnérables. Les professeurs utilisent un manuel très complet qui couvre non seulement les aspects techniques des sports mais aussi la façon de faire le lien entre le sport et le développement. Ce manuel explique comment intégrer l'éducation pour la paix aux sessions d'éducation physique et comment aborder la violence et les conflits



« Le taekwondo me permet de garder la forme et d'être actif, et m'a appris la discipline. Ça m'a aussi aidé à régler des problèmes personnels. J'ai fumé pendant un an. Un jour, mon maître de taekwondo m'a surpris avec une cigarette après l'entraînement. Il m'a pris à part et m'a parlé (...) du tabagisme, et des conséquences que cela pourrait avoir sur mes performances. À partir de ce jour-là, j'ai arrêté de fumer. J'espère devenir professeur d'éducation physique un jour. »

Tenzing Norden, élève du lycée Yangchenphu au Bhoutan et ceinture noire de taekwondo

dans le cadre du sport, entre autres sujets. Il comprend des outils pour développer les aptitudes à la vie quotidienne des élèves et des messages fondamentaux sur l'importance du « fair play » et de la bonne forme physique, ainsi que sur les effets nuisibles du tabac, de l'alcool et d'autres drogues. Plus de 500 enseignants ont été formés à l'utilisation de ce manuel. Le Ministère de l'éducation prévoit d'élargir le programme et de former des enseignants dans les 12 provinces du pays.

La Fédération nationale de volleyball au Rwanda a aussi investi dans les écoles primaires et secondaires. Elle a formé en tout 2 600 instituteurs qui mettent leurs nouveaux talents en pratique pendant les classes d'éducation physique et les activités sportives extrascolaires.

- En **Guinée**, où seulement 28 pour cent des élèves du secondaire sont des filles, une ligue et un championnat féminins nationaux sont organisés tout au long de l'année par l'Association nationale de football, en partenariat avec le Ministère de l'éducation, pour encourager le développement du sport féminin et améliorer le taux de scolarisation des filles. Des éliminatoires se sont déroulés dans toutes les régions du pays et à Conakry, pour départager plus de 50 équipes de filles. Les matchs régionaux serviront à sélectionner les huit meilleures équipes, qui disputeront la poule finale en octobre 2004. Des centaines de filles vont participer à cette compétition, offrant ainsi un modèle à suivre aux plus jeunes. La couverture des finales dans les médias permettra à des dizaines de milliers de jeunes de regarder les matchs en direct et à des millions de personnes de voir des filles se faire reconnaître et respecter sur les terrains.

Par ailleurs, toujours en Guinée, la Direction nationale des sports au Ministère de l'éducation s'efforce d'offrir des cours d'éducation physique à tous les enfants des écoles primaires et secondaires du pays, en les associant aux questions de développement fondamentales, à l'enseignement de compétences à la vie quotidienne et à la diffusion de message de santé. Le football sert également à rapprocher des communautés divisées dans la région de Forêt-Guinée, en particulier des groupes de réfugiés et à faire participer les jeunes à des activités bonnes pour la santé. On estime que ces activités, organisées autour du football, jouent un rôle essentiel dans le maintien de la paix et de la sécurité dans la sous-région d'Afrique de l'Ouest.

- Segundo Tempo est un programme commun du Ministère du sport et du tourisme et du Ministère de l'éducation du **Brésil**, soutenu par des partenaires nationaux et offert dans les écoles primaires et secondaires. En proposant aux enfants quatre heures d'activités qui complètent leurs quatre heures de classe quotidiennes, Segundo Tempo s'assure que les enfants sont en sécurité et continuent d'apprendre en dehors des heures de classe. Le programme comprend la nutrition et l'éducation sanitaire, une aide pour faire les devoirs, des activités sportives et complémentaires destinées à lier le sport et les loisirs à l'hygiène, des aptitudes à la vie quotidienne, la prévention du VIH et le développement de valeurs sociales. En tout juste un an, 1 million d'enfants et 2 300 enseignants dans 26 États ont bénéficié de ce programme. L'objectif est de l'élargir à l'ensemble des 39 millions d'enfants et de jeunes d'âge scolaire au Brésil d'ici à 2010.
- Au **Zimbabwe**, le programme d'Éducation des jeunes à travers le sport, animé par des garçons et des filles, requiert que ses participants restent à l'école et travaillent comme volontaires dans leurs communautés. L'objectif de cette initiative nationale, soutenue par de nombreux partenaires nationaux et internationaux, est d'inculquer aux jeunes des aptitudes à la vie quotidienne, de les préparer à devenir des éducateurs pour leurs pairs et de leur donner les moyens d'apporter des contributions positives à leur communauté en servant de modèle. Depuis 2000, 25 000 jeunes, dont la moitié étaient des filles, ont bénéficié de ce programme.

PROTÉGER LES JEUNES DU VIH/SIDA

Les organisations et les ligues sportives sont exceptionnellement bien placées pour transmettre aux jeunes des connaissances essentielles et des messages de prévention sur le VIH/SIDA. Elles peuvent faciliter l'accès des jeunes à des services, leur inculquer des aptitudes à la vie quotidienne, rassembler les communautés et, en particulier, parler aux jeunes dans un langage qu'ils comprennent. Une éducation sur le VIH/SIDA peut être dispensée durant l'entraînement, pendant les manifestations et à la mi-temps, par les enseignants, les entraîneurs et les autres jeunes.

Dans le cadre d'activités sportives, les jeunes peuvent parler du VIH/SIDA en toute franchise et avec tact et apprendre à se protéger de la maladie, y compris à résister à des pressions ou à l'intimidation. Ils ont plus de chances d'assimiler les messages de prévention du VIH/SIDA donnés par leurs entraîneurs ou leurs camarades de terrain que ceux qu'ils entendent en classe. Une discussion ouverte sur le VIH/SIDA peut aussi contrebalancer l'opprobre et la discrimination et encourager la prise en charge des personnes affectées par la maladie.

Parallèlement, la pratique du sport peut offrir aux jeunes infectés ou affectés par le VIH/SIDA, y compris les orphelins et autres enfants vulnérables, un espace sans risque et protecteur où ils ont un sentiment d'appartenance et sont à l'abri de l'exploitation et de la violence.

- Au **Honduras**, le programme fondé sur les droits de l'enfant Football pour la vie promeut la prévention du VIH/SIDA et protège des jeunes de 7 à 18 ans de l'exploitation sexuelle et du travail des enfants. Des adolescents bénévoles servent de modèles aux joueurs plus jeunes, et chaque samedi, le match est suivi d'un sketch, d'une discussion ou d'une activité qui insistent sur les dangers du VIH/SIDA et l'importance de la protection à accorder aux enfants. Pour faire partie de ce programme, qui compte 5 millions de participants et 1 million de jeunes volontaires, les enfants doivent être inscrits dans des centres d'éducation conventionnelle ou à l'école. En plus d'apprendre à se protéger du VIH/SIDA, les enfants prennent aussi conscience des aspects négatifs de l'abandon scolaire et des risques d'appartenir à un gang.

Ce programme est le fruit d'une collaboration entre plusieurs partenaires, notamment la Commission nationale pour l'amélioration des établissements sportifs, la municipalité du District central et les médias, qui ont uni leurs efforts à l'occasion de la campagne « Dire oui pour les enfants² ».

- À l'Académie de football Feyenoord au Ghana, des adolescents parlent du VIH/SIDA à des camarades de leur âge et leur apprennent à minimiser les risques d'infection. Les joueurs, qui ont reçu une formation et du matériel pédagogique, organisent des sessions d'éducation pour leurs pairs à l'école et, ce qui est plus important encore, pour leurs supporters là où des tournois de football et des matchs de sélection ont lieu. Lorsque les élèves reviennent chez eux pour les vacances, ils ramènent à la maison des connaissances et des aptitudes nouvellement apprises sur la prévention du VIH/SIDA. Dans leurs communautés, ils sont considérés comme des stars et des héros, ce qui accentue encore l'impact de leur action.

Ces éducateurs pour les pairs apprennent aussi à mieux se connaître et développent leurs facultés d'adaptation. Si la prévention du VIH/SIDA est l'objectif premier, cette initiative aide aussi les adolescents à acquérir des aptitudes précieuses au règlement des problèmes, à la prise de décisions, à la communication et à la réflexion critique. Cela les aide à résister aux pressions, à contrôler leurs émotions et le stress, à avoir davantage confiance en eux et en leur avenir et à choisir des modes de vie sains une fois adultes.



*Les enfants
jouent partout et*



n'importe où

sur des terrains de jeu, à la crèche ou à la maison. Les matériaux les plus simples – de l'eau, du sable, du carton, des cubes en bois, des pots et des couvercles – peuvent les aider à développer leurs aptitudes au langage, à l'analyse, et à la prise de décisions.



Au total, 2 156 jeunes ont reçu des informations sur les moyens de se protéger du VIH/SIDA. Récemment, lorsque les élèves de l'école (financée par le club de football de Feyenoord aux Pays-Bas) se sont déplacés au Lesotho et en Afrique du Sud pour des tournois, ils en ont profité pour parler de prévention du VIH/SIDA aux jeunes de ces pays.

- Kicking AIDS Out! est un réseau d'organisations d'**Afrique sub-saharienne** associé à des partenaires du Nord qui exploite le sport, l'activité physique et le jeu pour inculquer aux jeunes des aptitudes à la vie quotidienne, les sensibiliser au VIH/SIDA, enseigner la protection et encourager des changements de comportement. Cette initiative africaine, mise sur pied par des personnes directement affectées par le VIH/SIDA, encourage les communautés à imaginer des approches nouvelles pour lutter contre la maladie, par le biais du sport notamment. Le réseau a produit un guide détaillé à l'usage de tous ceux qui souhaitent intégrer l'éducation sur le SIDA à des activités sportives. Ce guide contient de nombreux diagrammes et illustrations, des explications sur le VIH/SIDA, des suggestions pour organiser des sessions de formation et des exemples spécifiques pour intégrer des activités amusantes et éducatives et des discussions à des jeux très divers.

Zambie : l'engagement d'un entraîneur

C'est un ancien footballeur professionnel. Aujourd'hui, à Chainda, l'un des quartiers les plus pauvres de Lusaka, l'entraîneur Benson Lwenge veut que les jeunes sachent que le SIDA tue. Quatre jours par semaine, les enfants de l'école de Yasheni, qui ont de 8 à 14 ans, se réunissent sur un terrain de sport improvisé dans un champ envahi d'herbes hautes, à 500 mètres de leur école. La plupart n'ont ni équipement ni chaussures de sport.

« Je veux que les enfants respectent trois choses lorsqu'ils font du sport – Dieu, la discipline et l'égalité entre filles et garçons », dit M. Benson, qui commence toute activité sportive par une prière. Ensuite, les enfants se mettent sagement en rangs, habituellement pour discuter du VIH/SIDA.

L'union fait la force, et pendant qu'ils sont sur le terrain de sport, les enfants sont moins vulnérables à l'exploitation. Les parents et les tuteurs sont ravis car après le sport, les jeunes sont trop fatigués pour traîner dans la rue. Ils restent à la maison et évitent des comportements anti-sociaux.

Loveness, 12 ans, déclare que le football l'a rendue « plus forte que ses amies et aussi bonne que les garçons. » Son souvenir le plus mémorable est d'avoir joué devant l'international du football le plus célèbre de Zambie, Kalusha Bwalya.

Le sport cimenter l'amitié. Sur le terrain, il n'y a pas de différences entre les enfants – qu'ils aient des parents ou non – ce sont tous des enfants qui apprennent à gagner et à perdre honorablement. L'école de Yasheni projette d'élargir ses activités de mobilisation et de servir du sport pour identifier les orphelins et les enfants vulnérables. Elle a reçu un module « sports en boîte » de l'UNICEF, donné par la FIFA (Fédération Internationale de Football Association).

LA SCIENCE DU SPORT, DES LOISIRS ET DU JEU

La pratique régulière de l'exercice et du jeu est essentielle au développement physique, mental, psychologique et social. Les bonnes habitudes se prennent tôt dans la vie : la recherche montre que les enfants qui font du sport ont plus de chances de rester physiquement actifs à l'âge adulte. Le sport, les loisirs et le jeu ont le potentiel de :

Fortifier le corps et prévenir les maladies. La pratique régulière d'une activité physique permet d'avoir et de conserver des os, des muscles et des articulations en bonne santé; aide à contrôler la prise de poids; et réduit la tension artérielle. Promouvoir l'exercice est un excellent moyen de prévenir les maladies chroniques. Pour des nations tout entières, c'est un moyen fort économique d'améliorer la santé publique.

L'inactivité physique a été la cause de 1,9 million de décès dans le monde en 2000. À l'échelle du monde, on estime qu'elle provoque environ 10 à 16 pour cent des cancers du sein, du côlon et des cas de diabète, ainsi que près de 22 pour cent des cardiopathies ischémiques. Aux États-Unis, l'inactivité aurait entraîné des coûts médicaux s'élevant à 75 milliards de dollars pour la seule année 2003.

Préparer les jeunes enfants à l'apprentissage. Une étude nationale portant sur 3 000 jeunes participant au programme Early Head Start aux États-Unis a révélé que les enfants de 3 ans qui avaient suivi ce programme progressaient plus vite en matière de développement cognitif, d'apprentissage de la langue et de développement socio-psychologique qu'un groupe de contrôle choisi au hasard. Les programmes Early Head Start donnent aux enfants la possibilité de s'exprimer à travers l'art, la musique, le mouvement, la narration et le jeu à l'intérieur et à l'extérieur⁴.

Atténuer les symptômes du stress et de la dépression. Si la recherche a confirmé que l'activité physique réduit les symptômes du stress et de la dépression chez les adultes, une étude récente de garçons et de filles de 8 à 12 ans de trois écoles différentes des États-Unis a révélé que les enfants inactifs étaient plus souvent déprimés que les enfants actifs⁵.

Une autre étude a conclu que les élèves qui pratiquaient un sport au lycée courraient moins de risques que les autres d'envisager sérieusement de se suicider⁶.

Renforcer la confiance en soi et l'estime de soi. Une étude portant sur des écoliers de septième année des quartiers pauvres a montré que ceux qui participaient à des activités sportives organisées avaient davantage confiance en eux et

étaient, de l'avis de leurs professeurs, mieux adaptés à la vie en société et moins timides. L'étude a aussi montré que parmi les garçons de 13 ans, ceux qui avaient fait du sport l'année précédente étaient moins nombreux à déclarer avoir fumé de la marijuana que ceux qui n'avaient pas fait de sport pendant la même période⁷.

Améliorer l'apprentissage et les résultats scolaires. Une étude de deux classes de quatrième année a révélé que 60 pour cent des élèves, dont cinq souffraient de trouble déficitaire de l'attention, travaillaient mieux et s'agitaient moins s'ils faisaient des pauses plus fréquentes. Une récréation de 15 minutes permettait une hausse de la concentration de 5 pour cent et une agitation moindre, ce qui se traduisait par un gain de temps de 20 minutes durant la journée⁸.

Dans une autre étude, des enfants de 6 à 12 ans ayant fait cinq heures d'activité physique par semaine avaient obtenu de meilleurs résultats scolaires que des enfants qui ne faisaient que 40 minutes d'activité physique par semaine⁹.

Une étude portant sur 900 élèves du secondaire a examiné les avantages du sport à long terme. Elle a révélé que ceux qui faisaient du sport en 10e année étudiaient plus longtemps et étaient moins isolés socialement que ceux qui n'en faisaient pas. (Les sportifs, toutefois, risquaient de boire davantage¹⁰.)

Prévenir le tabagisme et la consommation de drogues illicites. Une enquête réalisée en 1997 auprès de plus de 16 000 élèves de lycées publics et privés a révélé que les sportifs étaient moins susceptibles que les autres de fumer régulièrement du tabac ou d'en avoir fumé le mois précédent. (La même enquête a montré que les athlètes couraient plus de risques de prendre du tabac à priser ou à mâcher que les non-athlètes). La probabilité qu'ils fument de la marijuana ou consomment de la cocaïne ou autres drogues, comme le LSD, la PCP (phencyclidine), le speed ou l'héroïne, était également moindre¹¹.

Réduire la délinquance. Les causes de la délinquance sont complexes et multidimensionnelles. Le sport pourrait détourner indirectement de la criminalité en offrant des défis à relever et un sens de l'aventure, en encourageant une utilisation positive du temps libre, en offrant des modèles en la personne des entraîneurs, et en donnant aux jeunes un but à atteindre. Le sport semble être particulièrement efficace lorsqu'il est combiné avec des programmes plus systématiques qui favorisent le développement social et personnel.



दिनांक
11/7/03

ATTEINDRE TOUS LES ENFANTS

Le sport est un moyen efficace d'atteindre des enfants et des adolescents souvent exclus et défavorisés, notamment les orphelins, les enfants souffrant de difficultés mentales et physiques, les enfants vivant ou travaillant dans la rue, les anciens enfants soldats, les enfants exploités sexuellement et les enfants des communautés autochtones. Le sport leur permet de se faire des amis et d'être soutenus, et leur donne un sentiment d'appartenance et d'interdépendance.

- Au **Kenya**, l'Association sportive pour la jeunesse de Mathare offre des espaces sans risques à plus de 16 000 adolescents des quartiers pauvres de Nairobi. Plus d'un millier d'équipes disputent plus de 10 000 matchs par an qui ont lieu le week-end et pendant les vacances. Les équipes de l'Association ont gagné de nombreux tournois de jeunes au Kenya et à l'étranger. En fait, le programme, qui associe le développement des jeunes, le sport et la défense de l'environnement, est tellement original et il provoque un tel engouement qu'il figurait sur la liste des candidats retenus en sélection finale pour le prix Nobel de la paix en 2003. Lorsqu'ils ne sont pas sur le terrain, les joueurs ramassent les ordures et débouchent les fossés de drainage dans leur quartier, ce qui a valu à l'organisation le prix Global 500 du Programme des Nations Unies pour l'environnement en 1992.

La philosophie du groupe consiste en partie à aider ses membres à acquérir des aptitudes à la vie quotidienne, sur le terrain et en dehors. Au fil des ans, l'association a élargi la portée de son programme. Aujourd'hui, outre le sport, elle offre un programme d'éducation sur le VIH/SIDA, un programme de bourses d'études, un projet de photographie, de nombreux services communautaires et des activités pédagogiques liées à l'environnement.

- On estime à un millier le nombre d'enfants d'âge scolaire vivant à Barbulesti, une communauté constituée principalement de Roms en **Roumanie**. Mais le taux d'abandon scolaire des filles de la 5e à la 8e année atteint presque 50 pour cent, et arrivées en 8e année, elles ne sont plus que 32, dont la plupart ne viennent même pas en classe. Au Centre éducatif de jour dirigé par l'organisation non gouvernementale locale Progress Foundation, le sport est utilisé pour convaincre les filles de rester à l'école et améliorer leur statut dans la communauté. Les enfants, entraînés par un professeur de sport, jouent dans deux équipes de football, une pour les garçons et l'autre pour les filles. Ils sont sélectionnés en fonction de leur présence en classe et de leurs résultats scolaires. Le travail d'équipe a aidé les enfants à oublier leurs différences sociales. Depuis que le programme a démarré, ils sont davantage motivés pour venir à l'école et avoir de bonnes notes. Après seulement un an, les résultats scolaires et la présence des enfants participant au programme, y compris les filles, se sont beaucoup améliorés. Ils ne pensent plus à abandonner.
- Au **Cambodge**, une organisation non gouvernementale appelée Phare Ponleu Selpak a une école du cirque où 120 enfants et jeunes de 8 à 22 ans apprennent à faire des acrobaties, à jongler, à faire des pirouettes, de l'équilibre et des culbutes. Ils s'entraînent cinq jours par semaine et certains week-ends.

Les jeunes viennent à l'école du cirque à plein temps ou à temps partiel, selon qu'ils sont encore scolarisés. Les plus âgés suivent aussi des cours du soir pour élaborer de nouveaux spectacles. Une petite partie des recettes des représentations est distribuée aux artistes, qui remettent cet argent à leurs familles et à leurs communautés. Des jeunes de Phare, dont beaucoup courent le risque d'être exploités, notamment ceux qui vivent ou travaillent dans la rue, ou de devenir orphelins, d'être vendus, exploités à des fins sexuelles et maltraités, se sont produits dans le monde entier. Le groupe de sensibilisation de l'école, formé de dix-

« A 10 ans, j'ai eu un accident de voiture qui m'a rendue paraplégique. On m'a parlé de l'ADD [Associação Desportiva para Deficientes] pendant que je faisais de la rééducation. Je ne savais pas que les personnes avec des besoins spéciaux pouvaient faire du sport, et l'idée m'a enthousiasmée.

Avec le sport, mon état physique s'est beaucoup amélioré. Aujourd'hui, je me considère comme une joueuse de basket en fauteuil roulant (...)

Je sais que je suis l'égale des autres, avec les mêmes droits et les mêmes obligations. La seule différence est mon mode de locomotion, la façon dont je me déplace. »

Larissa Blasco Leme, 14 ans, Brésil



huit enfants et adolescents, parle aux communautés des problèmes de la traite, de la drogue, des mines terrestres, du VIH/SIDA et des droits des personnes handicapées. En plus du cirque, Phare propose aux enfants de nombreuses activités artistiques, culturelles, sociales et éducatives.

- En **Malaisie**, un programme national pour les enfants appelé Football pour tous, lancé en partenariat par l'UNICEF et le Ministère de l'éducation, offre aux enfants souffrant de handicaps visuels, auditifs et mentaux la possibilité de jouer au football dans un cadre protecteur et structuré. Avec l'aide de l'Association de football de Malaisie, les entraîneurs et les arbitres ont reçu une formation dispensée par une équipe de la Fédération anglaise des sports pour personnes handicapées. Des ligues de football ont été créées dans les écoles primaires et secondaires pour garçons et filles handicapés, ce qui a permis de constituer une pépinière de jeunes talents pour l'équipe para-olympique nationale.

SOULAGER LES SOUFFRANCES PENDANT ET APRÈS LES CONFLITS ET LES CRISES

En l'absence de structures scolaires conventionnelles, le sport, les loisirs et le jeu peuvent être un moyen d'éduquer les enfants durant et après un conflit ou une crise, et aider les gens à prendre un nouveau départ. Ces activités peuvent aider les enfants à surmonter leurs traumatismes, réinsérer des enfants soldats dans la société et ranimer l'esprit communautaire.

- À Juba, dans le sud du **Soudan**, après plus de vingt ans de guerre civile, nombreux sont les enfants qui souffrent de malnutrition, sont devenus orphelins ou sont traumatisés. L'organisation non gouvernementale Right To Play, en partenariat avec l'UNICEF, a lancé le programme SportWorks. À ce jour, 87 enseignants de base et préscolaires, travaillant dans 50 écoles avec 15 000 enfants, ont reçu une formation pour intégrer le jeu à leurs leçons dans cinq domaines : la réflexion, l'esprit, le corps, la coopération sociale et la santé. Cinquante-cinq entraîneurs de clubs de sport locaux ont également reçu une formation pour aider des adolescents plus âgés et des jeunes, en utilisant les mêmes principes de développement que pour les enfants, mais en mettant l'accent sur le handball, le basket, le football, le volleyball et la gymnastique. Ces entraîneurs formeront leurs collègues, ce qui accroîtra les effets du programme.
- En **Colombie**, le projet Football pour la paix est le fruit d'un partenariat entre le Haut-Commissaire pour la paix, le programme Jeune Colombie, plusieurs ministères et le secteur privé. Des espaces publics sont rénovés et transformés en terrain de football pour promouvoir la tolérance et le règlement des conflits. Le projet aide les communautés à comprendre que tous les enfants ont des droits, y compris ceux qui servent ou ont servi dans l'armée, et qu'aucun enfant ne doit être exclu. Pour promouvoir l'égalité des sexes, les filles et les garçons jouent dans la même équipe. Les buts ne comptent pas si une fille n'a pas touché le ballon. Cette année, près de 20 000 enfants et adolescents de 11 à 22 ans, et 5 000 entraîneurs dans 50 municipalités participent au projet Football pour la paix. On estime que plus de 50 000 personnes en Colombie reçoivent ces messages de paix.
- Onze années de conflit ont affecté toutes les communautés de la **Sierra Leone**, un pays où plus de la moitié de la population a été déplacée, où l'activité économique a été gravement perturbée et où beaucoup d'infrastructures ont été détruites. Dans le district de Kono, l'une des régions les plus dévastées, le sport et des activités récréatives servent à aider les personnes qui reviennent d'exil, les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les

communautés à rebâtir leur vie. Dans le cadre du programme de réinsertion de l'UNICEF qui s'appuie sur les communautés, l'organisation non gouvernementale Right to Play, en collaboration avec d'autres partenaires, dont le Comité international de secours et Enfants réfugiés du monde, a formé 14 maîtres qui ont formé plus de 100 entraîneurs et enseignants dans le district. Au moins quatre fois par semaine, la plupart des entraîneurs organisent des activités auxquelles participent au minimum 1 400 enfants. Des enseignants et/ou entraîneurs volontaires formés sont maintenant en place dans des écoles fréquentées par plus de 5 000 enfants.

- Dans le **Territoire palestinien occupé**, les restrictions sur les déplacements et le manque de sécurité font que les jeunes ont moins d'occasions d'apprendre, de jouer et de participer à des activités sociales ou culturelles. Le football, le volleyball, le basket, la course à pied et le tennis de table sont des moyens utilisés dans 156 écoles de six districts pour offrir des espaces de jeu et de loisirs sans risques à plus de 5 500 adolescents de 12 à 17 ans. Des entraîneurs qui ont reçu une formation spéciale aident les adolescents à canaliser leur stress et leur frustration vers le sport, à exprimer leurs opinions et à participer au développement de leurs communautés. Les réunions des conseils scolaires permettent d'organiser une journée de compétition entre parents et adolescents tout en planifiant et exécutant des projets d'amélioration de la communauté.

Le sport est aussi lié à l'Initiative des villes amies des enfants dans ces six districts. L'un des objectifs est de créer des « aires de jeu sans risques », c'est-à-dire des terrains de jeu communautaires ou des espaces sûrs réservés à des activités récréatives. En outre, des représentants de 12 à 16 ans ont été élus pour former des conseils municipaux d'enfants dans chacune des villes participant à l'initiative. Ces conseils, pour lesquels les loisirs et le sport sont prioritaires, donnent aux adolescents la possibilité de participer à une évaluation générale des besoins de la ville et des activités qui contribueront à améliorer la vie communautaire.

Les compétitions sportives entre communautés, dans le cadre scolaire et en dehors, sont un élément central du programme, et les adolescents participent activement à leur organisation dans le cadre de comités sportifs d'élèves. Huit compétitions dans chacune des cinq disciplines ont lieu dans chaque district à la fin de l'année scolaire.

« J'adore le football. J'ai appris à jouer en regardant les grandes vedettes, comme George Weah. J'aime la façon dont George joue avec le ballon, dribble, se propulse à l'avant et marque des buts. Je veux être comme George. Professionnel. Je veux être un joueur encore plus fort que George. Je veux être le meilleur du monde. Mais pour y arriver, il me faut un entraîneur, quelqu'un qui puisse me guider et m'instruire.

Je veux retourner à l'école. Je veux commencer à apprendre. Je sais que c'est très important de savoir lire, écrire, et beaucoup d'autres choses. Je sais que ça m'aidera à jouer encore mieux au football. »

David, 12 ans, un enfant soldat démobilisé de Monrovia, Libéria



Faire équipe pour les enfants

A.C. Milan
A.S. Roma
Académie suisse pour le développement
Agence suisse pour le développement et la coopération
Alliance of Youth Chief Executive Officers
America SCORES
Asian Cricket Council
Asian Football Confederation
AusSport
Australian Sports Commission
Bureau des Nations Unies du Conseiller spécial du Secrétaire général aux questions du sport pour le développement et la paix
CARICOM (Communauté des Caraïbes)
Centers for Disease Control and Prevention in the United States
ChampionsWorld
Columbia University, Mailman School of Public Health
Comité international olympique
Comité olympique norvégien et Confédération des sports de Norvège
Commonwealth Games Canada
CONCACAF (Confédération de football d'Amérique du Nord, centrale et des Caraïbes)
Confédération des sports des Pays-Bas/ Comité olympique des Pays-Bas
CONMEBOL (Confédération de football d'Amérique du Sud)
EduSport Foundation
FC Barcelona
Federal Office of Sports Magglingen (Suisse)
Fédération Internationale de Volleyball
Feyenoord
FIFA (Fédération Internationale de Football Association)
Fonds des Nations Unies pour la population
Fonds des Nations Unies pour le partenariat international
Global Movement for Children: BRAC, CARE, Enda Tiers-Monde, le Réseau américain et caribéen pour les enfants, NetAid Foundation, Oxfam, Plan, Save the Children, UNICEF, World Vision et l'Alliance of Youth Chief Executive Officers (observateurs) et Oxfam (observateurs)
Glocal Forum
HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés)
International Badminton Federation
International Council of Sport Science and Physical Education
International Mountaineering and Climbing Federation
International Olympic Truce Foundation
International Paralympic Committee
International Rowing Federation
International Student Football Federation
Jetix – Jetix Kids Cup
Johann Cruyff Foundation
Johns Hopkins University, Center for Communication Programs, Bloomberg School of Public Health



Kalusha Foundation
Kicking AIDS Out!
Laureus Sport for Good Foundation
Major League Baseball
Manchester United
Mathare Youth Sports Association
Miles & Associates (Afrique du Sud)
National Basketball Association (USA)
National Sports Council de Zambie
NCDO (Comité des Pays-Bas pour
le développement)
Nickelodeon
Northeastern University Center for the
Study of Sport in Society (USA)
OlymPeace
Olympiakos
ONUSIDA (Programme commun des
Nations Unies sur le VIH/SIDA)
Organisation des Nations Unies pour
l'éducation, la science et la culture
Organisation internationale du Travail
Organisation mondiale de la Santé
Play Soccer
Playing for Peace
Porto
President's Council on Physical Fitness
and Sports (USA)
Programme des Nations Unies pour
l'environnement
Programme des Nations Unies pour
le développement
Real Madrid
Red Deporte

Right To Play
SCORE (Sports Coaches' OutReach)
Soccer for Peace
Special Olympics
Sport for All
Sport in Action
Sport Sans Frontières
Sporting Goods to Go
streetfootballworld
Tanzania Education, Sport and Physical
Activity Promotion Programme
TRAFFIC
Truce International
UK Sport
UN Office on Drugs and Crime
University of Toronto
US Soccer Foundation
Valencia C.F.
Volontaires des Nations Unies
Women's Sports Foundation
World Federation of the Sporting
Goods Industry
World Sport Football Ltd.
Youth Education through Sport

... et bien d'autres

Soucieux de faire respecter le droit de tous les enfants à jouer, l'UNICEF travaille avec des partenaires divers et dynamiques à l'échelle mondiale, régionale, nationale et de la communauté, y compris les Comités nationaux pour l'UNICEF et des entreprises privées. Nous travaillons en étroite collaboration avec plusieurs programmes, fonds et institutions des Nations Unies; des gouvernements nationaux et municipaux; des fédérations sportives nationales et internationales, des organisations et des associations sportives; des organisations non gouvernementales; les médias; et les jeunes eux-mêmes. Le but est non seulement de diffuser d'importants messages, de mobiliser les ressources et les communautés mais aussi et surtout d'assurer, avec ces partenariats, le développement à long terme.





TRANSMETTRE LE MESSAGE

Le sport a la capacité d'éveiller notre imagination et de nous redonner l'espoir. C'est l'illustration du potentiel humain, de l'effort et de la réussite. Les rencontres sportives offrent une excellente occasion de faire passer des messages importants. Aujourd'hui, grâce aux médias et à Internet, un nombre de spectateurs, auditeurs et téléspectateurs sans précédent regardent, écoutent et suivent ces manifestations.

Des messages de service public sur écran géant ou sur des banderoles installées dans les stades, des spectacles à la mi-temps, des publications et des liens sur les sites Internet des manifestations permettent d'exploiter le potentiel du sport pour réaliser des progrès tangibles en faveur des enfants, notamment les plus défavorisés. La collecte de fonds pour les programmes destinés aux enfants et adolescents, l'appel à la responsabilité sociale des entreprises et la collaboration avec les sponsors des manifestations sportives sont d'autres moyens de transmettre le message sur les droits de l'enfant et de mobiliser des ressources.

Activités à l'échelle mondiale

- La Fédération Internationale de Football Association (FIFA) joue un rôle majeur en sensibilisant l'opinion aux droits des enfants lors de ses manifestations mondiales, mais aussi en demandant à ses 205 Associations nationales de football de soutenir les programmes de l'UNICEF. L'alliance forgée entre l'UNICEF et la FIFA a permis une collaboration continue entre les bureaux de l'UNICEF et les Associations nationales de football dans plus de 70 pays, qui prend souvent à présent la forme de partenariats à long terme.

L'UNICEF s'est d'abord associé à la FIFA pour promouvoir la campagne « Dire oui pour les enfants » durant la Coupe du monde de football 2002, organisée en Corée et au Japon, et qui a été suivie par plus d'un milliard de personnes dans le monde. L'année suivante, la Coupe du monde de football féminin 2003 aux États-Unis a été dédiée à la campagne « Allez les filles ! L'éducation pour chaque enfant », une initiative qui vise à scolariser 65 millions de filles dans le monde. Les thèmes de cette campagne ont été repris pendant le tournoi dans des vidéos sur écran géant et des annonces faites dans les stades, présentés dans les programmes des rencontres et sur les sites Internet.

La Coupe du monde de football féminin 2003 a aussi servi de forum à un groupe d'experts de l'éducation et de la parité des sexes et à recruter de nouveaux partenaires pour garantir que les filles non seulement fassent du sport, mais reçoivent une éducation. Le championnat mondial de football féminin pour les moins de 19 ans, organisé en 2004, diffuse le même message. Et en 2006, la Coupe du monde de la FIFA sera dédiée à la construction d'un monde digne des enfants.

- Au cours des Jeux Olympiques d'hiver à Salt Lake City en 2002, le Secrétaire général des Nations Unies, l'UNICEF et d'autres dirigeants de la communauté internationale ont participé à une table ronde organisée par Olympic Aid (appelée maintenant Right to Play). Right to Play organise également deux tables rondes au cours des J.O. d'ATHÈNES de 2004 sur le rôle du sport dans la prévention du VIH/SIDA et les efforts de paix.

L'UNICEF a collaboré avec le Comité organisateur des Jeux Olympiques d'ATHÈNES 2004 à l'occasion du Camp olympique des jeunes pour éduquer et mobiliser plus de 400 jeunes athlètes, représentant toutes les nations, et les encourager à militer pour les droits des enfants. Les participants apprendront à utiliser l'image dynamique dont ils bénéficient, et leur sport, pour améliorer la situation des enfants et des adolescents dans leur pays. Ils seront nommés « Champions des droits de l'enfant » et constitueront un réseau de jeunes militants pour l'UNICEF et pour le sport au service du développement.



Activités à l'échelle régionale

- l'UNICEF a forgé un partenariat avec CONMEBOL, l'organisation qui gère le football en Amérique du Sud. La Copa América de 2004 est dédiée à l'UNICEF sur le thème « Avec les enfants, on gagne! ». Par le biais du plaidoyer et de collectes de fonds, l'UNICEF et ses partenaires du monde du sport et du monde des affaires soutiendront des programmes de développement pour les enfants du **Pérou**. Le message : les enfants doivent très tôt développer leur force physique et affective pour devenir des footballeurs vigoureux plus tard dans la vie.
- En juin 2004, l'UNICEF a lancé la campagne « Fair Play pour les filles » à Dhaka (**Bangladesh**). Un des piliers de cette campagne est le nouveau partenariat entre l'UNICEF et le Asian Cricket Council. « Fair Play pour les filles » cherche à sensibiliser davantage le public à la question de l'éducation des filles, à obtenir son appui et à mobiliser des ressources dans cette région où l'on compte 46 millions d'enfants non scolarisés et où de nombreux enfants sont exclus des activités et compétitions sportives, les filles représentant la majorité de ces enfants exclus.

Activités à l'échelle nationale

- La première Course internationale des femmes contre le SIDA en 2003, un parcours de 10 kilomètres traversant le centre de Nairobi, au Kenya, a été la première manifestation sportive de sensibilisation au SIDA organisée par et pour les femmes d'Afrique. Cette course, au profit des femmes et des enfants affectés par le VIH/SIDA au Kenya, comptait parmi ses participantes la première dame du pays, Lucy Kibaki, et a été avalisée par le Président Mwai Kibaki et plusieurs de ses ministres. Le Président s'est adressé aux hommes qui regardaient la course : « ... Prenez la décision aujourd'hui de ne pas propager le SIDA. Si vous ne prenez pas cette décision aujourd'hui, vous n'êtes pas de vrais hommes. » Plus de 10 000 filles et femmes, dont les plus jeunes avaient 14 ans, étaient sur la ligne de départ, en compagnie de la coureuse de marathon et détentrice de la médaille d'or kényenne Catherine Ndereva et de la médaille de bronze Edith Masai.
- « Mettons fin au SIDA ensemble » était la devise du championnat de football des enfants et des jeunes de Géorgie 2003, récompensé par Coupe du président, organisé par l'UNICEF et l'ONUSIDA avec le soutien du Groupe de travail thématique des Nations Unies sur le VIH/SIDA dans tout le pays. Près de 45 000 enfants de 12 à 15 ans de toutes les régions du pays ont participé au tournoi, et des filles y ont joué pour la première fois. Ce tournoi annuel, lancé en 2001, vise à promouvoir des modes de vie sains et à prévenir des habitudes et comportements destructeurs chez les jeunes.

Des équipes spéciales de sensibilisation au VIH/SIDA, accompagnées par des chanteurs célèbres, ont assisté aux tournois de football organisés dans tout le pays pour animer des sessions pédagogiques sur le VIH/SIDA destinées aux joueurs et à leurs supporters. Quarante équipes de joueurs de 12 à 15 ans portaient des maillots sur lesquels étaient inscrits des messages sur le VIH/SIDA, tandis que les arbitres et les supporters portaient des maillots spéciaux. Les stades ont été placardés d'affiches sur le VIH/SIDA, et des brochures d'information ont été distribuées à des fins de prévention. Pendant les matchs, des concours testaient les connaissances des participants sur le VIH/SIDA.

Athlètes en qualité d'ambassadeurs

Le sport nous donne des héros et offre des modèles positifs qui inspirent les jeunes. Ces champions attirent l'attention du monde sur les besoins des enfants, à la fois dans leur propre pays et en visitant des projets et des programmes d'aide d'urgence à l'étranger. Ils lancent des appels directs à ceux qui ont le pouvoir de faire changer les choses et ils utilisent leur talent et leur célébrité pour recueillir des fonds et défendre la cause des enfants.





Les célébrités sportives locales, héros dans leur propre pays, suscitent la fierté locale et contribuent au patrimoine national. Elles visitent des écoles et des clubs de jeunes, apportant aux nouvelles générations d'importants messages en matière de santé. Dans le cadre des programmes les plus efficaces, les athlètes transmettent des messages sur la santé ou les droits des enfants en faisant des visites répétées dans les écoles.

Au plan mondial, l'UNICEF compte parmi ses ambassadeurs itinérants de nombreux ex-participants aux Jeux Olympiques, des champions du monde, des footballeurs célèbres comme Oliver Bierhoff (Allemagne), Francesco Totti (Italie), George Weah (Libéria), Ole Gunnar Solskjaer (Norvège) et Quinton Fortune (Afrique du Sud), le patineur olympique Johann Olav Koss (Norvège), détenteurs de plusieurs médailles d'or; et les clubs de foot de l'AC Milan, de Feyenoord, de Manchester United et du Real de Madrid, entre autres équipes. Ces athlètes font don de leur temps et profitent de leur notoriété pour appeler l'attention de la communauté internationale sur les problèmes des enfants dans le monde.

- Manchester United a été le premier club de football à prendre l'initiative d'un partenariat actif entre le comité du Royaume-Uni pour l'UNICEF et le monde du football. L'alliance « United for UNICEF », lancée en 1999, se concentre sur la collecte de fonds et sur la sensibilisation du public à la question de l'éducation des enfants. Depuis 2003, ce travail de plaidoyer et de collecte de fonds s'est également orienté sur une Campagne pour mettre fin à l'exploitation des enfants. A ce jour, Manchester United a collecté plus de 1,9 million de dollars, et le club et les joueurs attirent l'attention de la communauté internationale sur le sort des enfants en Afghanistan, Afrique australe, Brésil, Inde, Iraq, Thaïlande et Ouganda.
- Grâce aux efforts de collecte de fonds et de plaidoyer (programmes de télévision, vente aux enchères en ligne, interventions dans les écoles et autres activités) accomplis en **Italie**, A.C. Milan et la Fondazione Milan ont réussi à avoir un impact positif sur les programmes de vaccination pour les enfants. Piacenza Calcio utilise également ses ressources pour aider les programmes d'enfants. Et à Rome, le livre de Francesco Totti a permis à ce jour de collecter environ 270 000 dollars pour l'UNICEF.
- Real Madrid et l'UNICEF sont devenus des partenaires en Espagne pour exploiter la puissance du football et la mettre au service des enfants. Le partenariat, « Derecho a jugar » (le Droit de jouer) axe ses efforts sur la collecte de fonds et la communication à l'échelle nationale et mondiale.

RISQUES POTENTIELS

Il convient de ne pas négliger les aspects négatifs du sport. Le sport peut être un facteur d'élitisme et d'exclusion, et inciter à une consommation excessive d'alcool et à la drogue. Il peut aussi engendrer une compétition et un nationalisme démesurés qui divisent les communautés et les nations. Il peut encourager le dopage, la tricherie, la corruption et la violence. Mais les avantages du sport excèdent de loin ses conséquences négatives potentielles.

RÉFÉRENCES

La plupart des études utilisées dans ce rapport ont été réalisées aux États-Unis. Il existe peu de données disponibles dans le monde en développement sur les avantages du sport, des loisirs et du jeu. Aux États-Unis, toutefois, il existe de nombreuses études, dont nous n'avons retenu qu'un petit nombre dans cette publication. Comme le sport est de plus en plus reconnu comme un puissant outil de développement, des efforts sont faits actuellement pour étudier et évaluer les programmes liés au sport dans le monde.

1. Women's Sports Foundation, *The Women's Sports Foundation Report: Sport and Teen Pregnancy*, New York 1988.
2. La campagne « Dire Oui pour les enfants » fait partie du Mouvement mondial en faveur des enfants, dont les membres fondateurs comptent entre autres : BRAC, CARE, ENDA Tiers-Monde, le Réseau américain et caribéen pour les enfants, NetAid Foundation, Oxfam, Plan, Save the Children, UNICEF, World Vision et l'Alliance of Youth Chief Executive Officers.
3. Décès, cancers, diabète et maladies cardiaques liées au manque d'activité physique. Organisation mondiale de la Santé, *Rapport sur la santé dans le monde 2002*, OMS, Genève 2002, chapitre 4. Coûts médicaux : Centers for Disease Control and Prevention (USA). « Chronic Disease Overview », National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion, CDC, 2004.
4. Administration for Children and Families, *Early Head Start Benefits Children and Families: Research Brief*, ACF, United States Department of Health and Human Services, Washington, D.C., juin 2002.
5. Tomson, L. M. et al., 'Childhood Depressive Symptoms, Physical Activity and Health Related Fitness', *Journal of Sports & Exercise Psychology*, vol.25, no. 4, décembre 2003, p. 419.
6. Women's Sports Foundation, *The Women's Sports Foundation Report: Health Risks and the Teen Athlete*, New York, 2000.
7. Bush, L., et al., 'Functions of Sport for Urban Middle School Children', communication faite à la 109e Conférence de l'American Psychological Association, San Francisco, Californie, août 2001.
8. Jarrett, O. S., et al., 'Impact of Recess on Classroom Behavior: Group effects and individual differences', *Journal of Educational Research*, vol. 92, no.2, nov./déc. 1998, pp. 121-126.
9. Shephard R., et R. Lavelle 1994, cité dans le document du Conseil international de la science du sport et de l'éducation physique (ICSSPE) à la Troisième conférence internationale des ministres et hauts responsables du sport et de l'activité physique (MINEPS III), Punta del Este, Uruguay, 3 décembre 1999.
10. Barber, B. L., J. S. Eccles et M. R. Stone, 'Whatever Happened to the Jock, the Brain, and the Princess?: Young adult pathways linked to adolescent activity involvement and social identity', *Journal of Adolescent Research*, vol. 16, no. 5, septembre 2001, pp. 429-455.
11. Women's Sports Foundation, *Health Risks*.

PHOTOS : (Couverture) © UNICEF/HQ-03-0012/Noorani; (Première double-page) © UNICEF/HQ93-0127/LeMoyne; (Avant-propos) © Right To Play; (A gauche de la page 1) © UNICEF Cambodge/2004/Yeo; (Page 3) © UNICEF/HQ99-1100/LeMoyne; (Pages 4-5) © UNICEF/HQ98-0714/Balaguer; (Page 5) UNICEF/02/SD/002/Solholm; (Page 6) © UNICEF/HQ92-2022/LeMoyne; (Page 7) © UNICEF/HQ00-0369/Balaguer; (Pages 8-9) © UNICEF/HQ98-0383/LeMoyne; (Page 10) © UNICEF Djibouti/2004/Pirozzi; (Page 11) © UNICEF/HQ03-0234/Andrade; (Page 13) © UNICEF/HQ-99-0136/Pirozzi (Pages 14-15) © UNICEF/HQ94-0851/Charton; (Page 18) © UNICEF/HQ03-0363/Vitale; (Page 19) © UNICEF/HQ99-0458/Pirozzi; (Page 21) © UNICEF/HQ01-0445/Versiani (Pages 22-23 à partir de la gauche) © UNICEF/HQ00-0369/Balaguer; © UNICEF/HQ95-0720/Balaguer; © UNICEF/HQ95-0400/Barbour; © UNICEF/HQ99-0458/Pirozzi; © Annabel Haslop/ Afrique du Sud; (Page 24) © Jetix Kids Cup/2004/Paul Atherton; (Page 25) © UNICEF/HQ95-0400/Barbour; (Page 26) © UNICEF/HQ 04-0059/Nesbitt; (Page 27) © Comité des Pays-Bas pour l'UNICEF/2004.

« Le sport peut jouer un rôle dans l'amélioration des vies des individus, pas seulement des individus (...), mais de communautés entières. Je suis convaincu que c'est le bon moment pour exploiter cette idée, pour encourager les gouvernements, les agences de développement et les communautés à penser à la façon d'inclure le sport de manière plus systématique dans les plans d'aide aux enfants, particulièrement ceux vivant dans la pauvreté, les maladies et les conflits. »

Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies



Fonds des Nations Unies
pour l'enfance
Division de la communication
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis

pubdoc@unicef.org
www.unicef.org/french

© Le Fonds des Nations Unies
pour l'enfance (UNICEF)
Août 2004